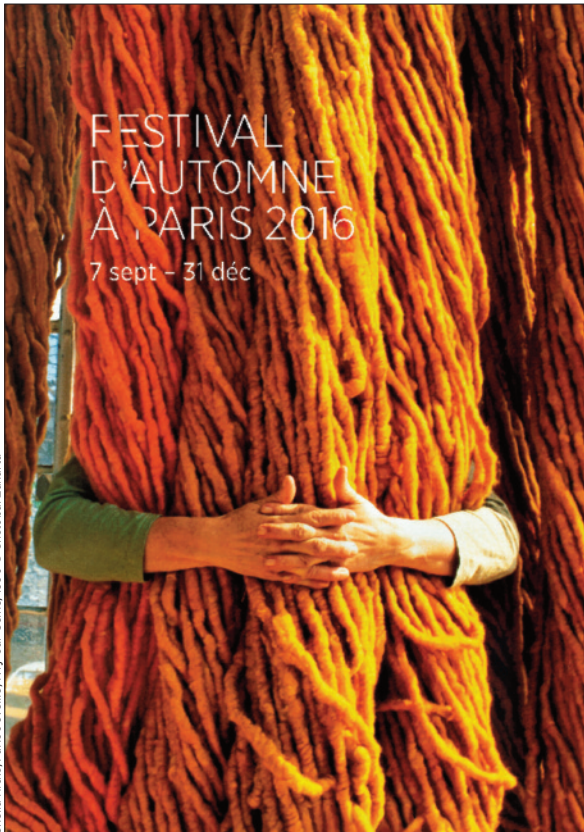


# FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

7 septembre – 31 décembre 2016  
45<sup>e</sup> édition



Sheila Hicks, Paris s'éveille, Ivry-sur-Seine, 1990 © Cristóbal Zañartu

## DOSSIER DE PRESSE SHEILA HICKS

Service de presse : Christine Delterme, Guillaume Poupin  
Assistante : Alice Marrey

Tél : 01 53 45 17 13 | Fax : 01 53 45 17 01  
c.delterme@festival-automne.com  
g.poupin@festival-automne.com  
assistant.presse@festival-automne.com

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli - 75001 Paris  
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | [www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)



NANTERRE

AMANDIERS



## ARTS PLASTIQUES

# SHEILA HICKS

## Apprentissages

Commissaire des expositions, Clément Dirié

Production Festival d'Automne à Paris // En collaboration avec Paris Musées, le Musée Carnavalet - Histoire de Paris, à l'occasion de son 150<sup>e</sup> anniversaire, et Nanterre-Amandiers, centre dramatique national // Avec le soutien de Noirmontartproduction et de la Galerie Frank Elbaz // Avec le soutien de SUNBRELLA

### MUSÉE CARNAVALET - HISTOIRE DE PARIS

Mardi 13 septembre au dimanche 2 octobre  
Tous les jours de 10h à 18h sauf le lundi  
de 10h à minuit le 1<sup>er</sup> octobre

-----

Entrée libre

### VITRINES PARISIENNES

À partir du vendredi 14 octobre

-----

Accès libre

Adresses, horaires d'ouverture  
et programme complet à partir du 15 septembre  
sur  
[www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)

### NANTERRE-AMANDIERS, CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

Vendredi 9 au samedi 17 décembre  
Mardi, mercredi et dimanche 14h30 à 19h30, jeudi, vendredi  
et samedi 14h30 à 20h30, vendredi 9 décembre 19h à 22h, fermé lundi

-----

Entrée libre

#### Contacts presse :

##### Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Guillaume Poupin  
01 53 45 17 13

##### Musée Carnavalet - Histoire de Paris

Constance Lombard  
01 44 59 58 38

##### Nanterre-Amandiers, centre dramatique national

MYRA  
Yannick Dufour, Sarah Mark et Rémi Fort  
01 40 33 79 13

En 1964, Sheila Hicks choisit de s'installer à Paris pour y mener sa vie et fonder son atelier. Née au Nebraska en 1934, élève de Josef Albers et Georges Kubler à la Yale School of Art and Architecture, riche de ses voyages en Amérique du Sud et de cinq années au Mexique, son atelier parisien devient alors le centre, toujours actif, d'une œuvre ouverte, où fils et textiles donnent forme à un « langage international » tactile, sensible et immédiat. Pour elle, la création est un processus en mouvement, qui se nourrit des rencontres et dialogues qui la marquent, des cultures et des techniques étudiées, des architectures investies.

*Apprentissages* est un parcours en trois temps, déployé de septembre à décembre, aux apparitions successives, intimement liées à la géographie parisienne. Premier temps au Musée Carnavalet, où l'univers de Sheila Hicks dialogue avec l'architecture éclectique de ce musée dédié à l'histoire de Paris, notamment dans la galerie de l'Hôtel Carnavalet, côté jardin, sur la Cour des Marchands-Drapiers. Second moment, à découvrir au cours de promenades urbaines, avec un ensemble de vitrines habitées par les gestes caractéristiques de son vocabulaire chromatique, textile et pictural. Un final, enfin, au sein du vaste Atelier décor de Nanterre-Amandiers, ouvert au public pour l'occasion, où l'artiste redéploie, au sein d'une architecture résolument moderne, les œuvres exposées précédemment. Puisque rien n'est jamais figé, qu'il faut rester curieux, *Apprentissages* souhaite être un parcours « initiatique » ouvert, où la rencontre avec l'art et la matière enrichit l'expérience commune, de nos corps, de notre mémoire, celle de l'artiste comme celle de chacun d'entre nous.

Depuis les années 1960, Sheila Hicks élabore une œuvre qui trouve son point d'équilibre à la croisée des arts appliqués et de l'art contemporain. En 2016, elle participe notamment à la 20<sup>e</sup> Biennale de Sydney, au Glasgow International Festival et à *Weaving & We-2<sup>nd</sup> Triennial of Fiber Art* de Hangzhou. La même année, le Joslyn Art Museum d'Omaha (Nebraska) lui consacre une rétrospective intitulée *Sheila Hicks: Material Voices*. En France, elle a exposé en 2014 au Palais de Tokyo (Paris) et au Consortium (Dijon) ; à l'étranger, à la 30<sup>e</sup> Biennale de São Paulo en 2012, à la Biennale du Whitney (New York) en 2014 et à la Hayward Gallery (Londres) en 2015.

# ENTRETIEN

Sheila Hicks

**Apprentissages, suite d'installations in situ élaborée pour le Festival d'Automne à Paris, se déploie de septembre à décembre 2016 dans plusieurs lieux aux architectures, contextes et publics chaque fois particuliers. Les deux principaux lieux investis diffèrent significativement. Le Musée Carnavalet-Histoire de Paris et l'Atelier décor de Nanterre-Amandiers, Centre dramatique national sont aux antipodes l'un de l'autre : l'écrin architectural éclectique vs. la boîte noire « post-moderne ». Comment envisages-tu ces deux espaces ?**

**Sheila Hicks :** J'imagine que le but de cette question est de savoir ce que je compte faire dans quatre mois, voire plus pour Nanterre où le projet a lieu en décembre... Une demi-douzaine d'idées et de scénari passent quotidiennement dans ma tête. C'est une explosion d'opportunités, à la recherche de moyens pour les réaliser. Ceci dit, je sais déjà qu'au Musée Carnavalet, l'installation prendra place dans les cours principales du bâtiment, soit la bien-nommée Cour des marchands drapiers, la Galerie avec ses arcades et la Cour de la Victoire où trône la Statue de la Victoire, réplique de celle de la Place du Châtelet. Je souhaite y investir les différents niveaux, horizontaux comme verticaux, de l'architecture et du site, depuis les « bordures-broderies » végétales à la française jusqu'aux balustres surplombant la Galerie.

À Nanterre, l'espace de production m'inspire par ses dimensions, son côté « plateau brut ». L'installation sera sans doute plus mobile, évolutive, prenant en compte le public. Ce sera le final d'*Apprentissages*. J'ai visité le théâtre de Nanterre en février dernier ; j'ai apprécié l'énergie et la singularité de cette ville. Comme à mon habitude, l'idée est également de réutiliser les matières d'une installation à l'autre. En tout cas, j'espère que ça sera extraordinaire. Ces deux beaux lieux méritent des miracles.

**Paris est en quelque sorte le thème général d'*Apprentissages*, notamment avec les vitrines parisiennes investies au cours des mois d'octobre et novembre. Avec elles, nous allons proposer des interventions à plus petite échelle, de la surprise, la découverte de bulles de couleur et de matières au cours de promenades dans le Paris quotidien, sur le modèle de ce que nous avons expérimenté ensemble en 2014 avec l'exposition Fiji Island – Fil (8, rue Saint-Bon, Paris). Tu habites à Paris depuis 1964. Comment décrirais-tu cette ville ?**

**Sheila Hicks :** J'habite ici depuis cinquante ans. Je me ressource à « lécher ses vitrines » et à découvrir des nouveaux chemins au fil des saisons. J'ai appris à apprécier l'histoire et la culture de ce pays « gaulois » grâce à mes enfants et petits-enfants, nés et élevés ici. Depuis 1964, Paris et mes ateliers successifs sont le centre de mon activité. En 1972, j'ai participé à l'exposition *72-Douze ans d'art contemporain* en France au Grand Palais. Je n'oublierai jamais cette expérience. Cela a été déterminant pour mon avenir. En plus de mes collaborations avec Suzy Langlois – la première galerie à m'exposer à Paris, située alors boulevard Saint-Germain – et Carmen Martinez, qui était installée rue du Roi-de-Sicile dans le Marais, dans les années 1970-1980, l'exposition *FIL* à Montreuil en 1978, organisée par Mic Fabre,

fut aussi un moment important. Enfin, le fait que le « visuel général » du Festival d'Automne à Paris 2016 soit un détail d'une installation réalisée en 1991 et intitulée *Paris s'éveille* me plaît beaucoup. Un titre prédestiné !

Les possibilités toujours plus rapides de déplacements m'ont permis de travailler partout dans le monde.

J'en ai bien profité : Mexique, Inde, Maroc, Corée du Sud, États-Unis, Suisse, Chili, Allemagne... Tout en revenant toujours à Paris, dans mon « jardin d'hiver », et en découvrant la France, notamment Trélazé, près d'Angers, où se trouvent les mines d'ardoise, et la Bretagne où j'ai de profondes attaches. Et puis, bien sûr, il y a le Nebraska, où je suis née et où je viens d'ouvrir une rétrospective à Omaha. C'était une manière de le redécouvrir et de lui dire au revoir. Le Nebraska, c'est en quelque sorte mon lieu mythologique.

**1964, l'année où tu t'installes à Paris, est également l'année, selon l'histoire canonique de l'art – que tu contribues par ailleurs à bousculer pour son plus grand bien – du « fameux déplacement du centre de l'art de Paris à New York », avec la remise du Grand Prix de la Biennale de Venise à Robert Rauschenberg. Je trouve emblématique ton mouvement inverse, des États-Unis vers l'Amérique latine, le Mexique, puis Paris. Parlons maintenant de la matière première : le textile. Celui-ci, sous toutes ses formes, tailles, couleurs, est la grande affaire de ta vie. À quel moment as-tu compris que cela pouvait être un langage universel ? Que le textile pouvait réaliser la synthèse des arts entre peinture, architecture, sculpture, entre archéologie, anthropologie, modernisme et artisanat ?**

**Sheila Hicks :** C'était une évidence que les archéologues et historiens ont documentée depuis l'existence des civilisations. Un ouvrage fut essentiel : *Les Textiles anciens du Pérou et leurs techniques* de Raoul d'Harcourt (1879-1971), paru en 1934, l'année de ma naissance. Quand j'étais à la Yale University, étudiant parallèlement la peinture avec Josef Albers et les civilisations précolombiennes avec George Kubler, je fus happée par les tissages de ces dernières : leur contenu et surtout leurs structures, leurs modes de « fabrication », par les relations entre couleurs, dessins et formes. Ce livre n'était alors disponible qu'en français – ce fut peut-être ma première rencontre avec cette langue. La rigueur et la sophistication avec lesquelles les créateurs péruviens ont maîtrisé les croisements de fils en trois dimensions sont exemplaires. C'était bien plus intrigant que le programme du Bauhaus ! Les anciens Péruviens savaient notamment composer dans un espace prédéfini par quatre lisières, tisser en forme et sans couture – parfois dans des dimensions étonnantes –, utiliser les fentes pour des effets décoratifs ou fonctionnels, jouer sur les symétries et les répétitions de motifs souvent imbriqués les uns dans les autres, achever des double-face et des constructions de plusieurs épaisseurs de même qualité. Mon enthousiasme pour ce livre m'a incité à entrer avec beaucoup de liberté dans le jeu des interactions de fils, m'autorisant, dans la droite ligne de ces créateurs, les jeux intellectuels et la création d'un langage universel.

Toute la série des « Minimes », initiée en 1958, vient de là et

des voyages d'étude effectués en 1958-1959, grâce à une bourse Fulbright, puis en tant que chargée de cours pour enseigner les théories de Josef Albers à la Faculté d'architecture de l'Université catholique de Santiago du Chili. J'ai pu photographier les tisserands indigènes et les sites archéologiques pré-incas. Tout comme l'enseignement de la Yale University, ces voyages « initiatiques » et la découverte des paysages de la région volcanique de Villarrica, de l'île de Chiloé, de la Terre de Feu continuent de m'inspirer profondément.

### **Comment définirais-tu ta pratique ?**

**Sheila Hicks** : Je fais des nœuds et, après, je les défais pour comprendre. Je dois avouer que j'accorde de moins en moins d'importance aux définitions, aux catégories (art, artisanat, arts décoratifs, etc.). Je n'ai toujours pas compris ce qu'était le « Fiber Art » par exemple... L'important, ce sont les idées et les tester, comment réagir et interagir avec la matière, étudier ce à quoi nous sommes sensibles. Mon ambition et mon plaisir de tous les jours, c'est d'exploiter les possibilités de chaque matière pour un résultat visuel élaboré conjointement par les mains, les yeux et la pensée.

**Une notion centrale de tes œuvres – mais une notion peut-être « dangereuse » dans l'histoire moderne et contemporaine des arts – est la séduction, le plaisir, la joie, le bonheur visuel et physique qu'elles apportent, aussi bien pour toi que pour le spectateur.**

**Sheila Hicks** : Pourquoi dangereuse ? J'ai réfléchi sérieusement à cette question. Une chose est sûre : le textile est un moyen incomparable pour construire le dialogue avec l'autre. Chacun peut venir ici, s'asseoir, commencer la conversation tout en manipulant des fibres. Il n'y a pas une bonne manière de faire ou une mauvaise. Vous pouvez tisser de manière incorrecte et quelque chose en sortira, un « bâtard » très intéressant. Bien sûr, les couleurs et les textures sont très importantes dans ce que je fais. Il y a un aspect expérimental. Il y a de l'humour mais c'est aussi une chose sérieuse ; il faut faire l'effort de comprendre comment cela fonctionne. Cela peut-être hypnotique, surprenant.

**Tisser conduit-il à une sorte de transe ? Ou es-tu toujours consciente de ce que tu fais ?**

**Sheila Hicks** : La transe, bien sûr ! Quand tu réalises ce geste répétitif, tu es engagé dans un processus ; tu ne vois presque plus ce que tu fais ni le temps qui passe. Très vite, il est vingt-deux heures. C'est la nuit ; le temps a passé mais tu n'as jamais l'impression de l'avoir perdu. Même si tu ne pensais à rien de précis. Quelque chose passait dans ton esprit et dans ton corps, de manière gratuite, sans réelle signification.

**Le projet s'appelle Apprentissages. Au-delà du « jeu de mot », il s'agit d'une notion cruciale dans ton œuvre : la transmission, l'œuvre ouverte, le flux. Toujours rester curieux, continuellement s'enrichir des autres et des autres cultures. Ton « arbre généalogique artistique » comprend Josef et Anni Albers, George Kubler, Louis Kahn, Junius Bird et tous les artisans qui t'ont transmis leurs techniques et savoirs. Quelle sont les figures moins mentionnées que tu considères importantes dans ton parcours ?**

**Sheila Hicks** : Certainement Henri Maurice Peyre (1901-1988), un linguiste français qui enseignait à Yale et m'a permis d'effectuer mon premier séjour à Paris, en m'octroyant une bourse. J'habitais alors rue de Vaugirard dans une chambre de bonne. Je citerai aussi Mathias Goeritz, le sculpteur germano-mexicain, l'architecte mexicain Luis Barragán, le fantastique Willem Sandberg du Stedelijk Museum d'Amsterdam, Monique et Claude Lévi-Strauss, et François Mathey du Musée des arts décoratifs de Paris.

Mon attention est toujours largement ouverte. J'enregistre (presque) tout ce qui croise mon regard, que cela m'attire ou non. C'est pour cela que j'apprécie particulièrement d'intervenir dans des lieux comme le Musée Carnavalet, le théâtre Nanterre-Amandiers et l'espace urbain parisien. Il faut ressentir, puis trouver la meilleure manière de répondre à ses sensations.

Propos recueillis par Clément Diré, Commissaire des expositions  
Juin 2016



# BIOGRAPHIE

## Sheila Hicks

Depuis les années 1960, **Sheila Hicks** (née en 1934 à Hastings, Nebraska) élabore une œuvre, au vocabulaire chromatique et formel singulier, qui trouve son point d'équilibre à la croisée des arts appliqués et de l'art contemporain. Elle a dédié sa vie aux textiles et aux fibres (laine, corde, soie, coton, fibres synthétiques, etc.), qu'elle emploie, sculpte et magnifie dans des œuvres de toutes dimensions, de la série des « Minimés », inspirée des textiles pré-colombiens (en cours depuis les années 1950), aux installations monumentales réalisées dans des lieux publics et à l'occasion de commandes privées (Ford Foundation, New York, 1967-2015 ; *The Four Seasons of Fuji*, Fuji Art Center, 1992-1999). Fibres et textiles donnent forme à un « langage international » tactile, sensible et immédiat. Comme l'écrit Gallien Dejean, commissaire de l'installation *Baôli* au Palais de Tokyo (2014) : il faut « comprendre que son intérêt réside moins dans la technicité d'un savoir-faire artisanal du textile que dans l'élaboration émancipatrice d'un nouveau langage. Sa démarche est presque sémiologique, dans le sens d'une déconstruction de la structure des médiums traditionnels. L'ensemble de son œuvre est un recyclage perpétuel. Chaque nouveau projet détricoté l'exposition précédente afin d'adapter son vocabulaire formel à l'espace suivant. Cette déconstruction permanente est l'outil qui permet à l'artiste d'élaborer un nouveau langage, celui qui surgit d'un espace coloré émancipé, situé dans l'intervalle entre peinture et sculpture. »

Élève de Josef Albers et George Kubler à la Yale School of Art and Architecture (1954-1959), elle y étudie la peinture et rédige une thèse sur les textiles incas andins, notamment auprès de l'archéologue Junius Bird et d'Anni Albers. Elle préface d'ailleurs en 2008 la réédition française de l'ouvrage fondateur de Raoul d'Harcourt de 1934, *Les Textiles anciens du Pérou et leurs techniques* (Flammarion, 2008).

À la fin des années 1950, elle effectue plusieurs séjours de recherche en Amérique latine (Chili, Pérou, Argentine). Y sont alors organisées ses premières expositions personnelles en 1958-1959, notamment en duo avec le photographe chilien Sergio Larrain. Après quelques mois d'études à Paris en 1959-1960, où elle côtoie principalement la communauté latino-américaine, elle s'installe pour cinq années au Mexique entre 1960 et 1964 et y fonde son premier atelier. Elle y collabore avec les grands architectes modernistes Luis Barragán, Matias Goeritz et Ricardo Legorreta. En 1960, à l'instigation de Philip Johnson, le Museum of Modern Art de New York fait l'acquisition de sa première œuvre jamais achetée par une collection publique : *Blue Letter* (1959). En 1963, commencent sa longue et fructueuse collaboration avec Knoll International et ses premières commandes d'aménagement d'intérieurs – une activité qu'elle mène parallèlement sa pratique d'exposition et de création plastique depuis lors (treizième Triennale de Milan, 1965 ; CBS Building, New York, 1966, architecte : Eero Saarinen ; Air France, 1969-1977). La même année, Sheila Hicks participe à ses premières expositions en Europe. Elle s'installe définitivement à Paris en 1964, dont elle a fait depuis plus de cinquante ans le centre toujours actif et ouvert de sa pratique. Intitulée *Formes Tissées*

– *Formes Architecturales*, sa première exposition française a lieu en 1968 à l'American Center de Paris, suivie un an après par *Murs et Fibres* à la Galerie Suzy Langlois. La préface du catalogue est assurée par l'anthropologue Claude Lévi-Strauss, époux de l'historienne du cachemire Monique Lévi-Strauss, un couple ami de l'artiste.

En 1972, avec Niki de Saint Phalle, elle est la seule artiste femme à participer à *72-Douze ans d'art contemporain en France* (Grand Palais, Paris) avec *Je savais que si j'y venais un jour j'y passerais toutes mes nuits* (1972). Dans les années 1970, elle participe également aux premières éditions des Biennales de la Tapisserie de Lausanne. En 1974, le Stedelijk Museum d'Amsterdam lui consacre sa première exposition rétrospective.

Durant les décennies suivantes, Sheila Hicks poursuit ses nombreuses activités de commande et d'exposition, multipliant les voyages d'études (Inde, Maroc, Amérique latine, Japon, Afrique du Sud, etc.) et les expériences d'enseignement et de conseil. Dans les années 1980, elle est l'éditrice de la revue *American Fabric and Fashion*. Pour Sheila Hicks, la création est un processus en mouvement, qui se nourrit des rencontres et dialogues qui la marquent, des cultures et des techniques étudiées, des architectures investies.

En 2016, Sheila Hicks participe notamment à la vingtième Biennale de Sydney, au Glasgow International Festival et à *Weaving & We-2nd Triennial of Fiber Art* de Hangzhou en Chine. Le Joslyn Art Museum d'Omaha (Nebraska) organise à l'été 2016 la rétrospective *Material Voices*. En France, elle a exposé en 2014 au Palais de Tokyo (Paris) et au Consortium (Dijon) ; à l'étranger, à la trentième Biennale de São Paulo en 2012, à la Biennale du Whitney (New York) en 2014, et à la Hayward Gallery (Londres) en 2015.

Son ouvrage *Sheila Hicks : Weaving as Metaphor* (design Irma Boom), publié par Yale University Press, en est à sa quatrième publication. En 2011, la monographie *Sheila Hicks: 50 Years* est publiée à l'occasion d'une rétrospective américaine itinérante, notamment à l'Addison Gallery of American Art d'Andover (Angleterre) et à l'Institute of Contemporary Art de Philadelphie.

Elle est représentée par les galeries Galerie Frank Elbaz (Paris), Sikkema Jenkins & Co. (New York), Massimo Minini, Brescia, et Alison Jacques (Londres). La Galerie Franz Elbaz lui consacre une exposition personnelle en septembre-octobre 2016.

## ARTS PLASTIQUES & PERFORMANCE

**Sheila Hicks / Apprentissages**

Musée Carnavalet – 13/09 au 2/10  
Vitrines parisiennes – À partir du 14/10  
Nanterre-Amandiers – 9 au 17/12

**Xavier Le Roy / Temporary Title, 2015**

Centre Pompidou – 15 au 18/09

**Olivier Saillard / Tilda Swinton /  
Charlotte Rampling / Sur-exposition**

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris – 27/09 au 2/10

**Tino Sehgal / Création**

Palais de Tokyo – 12/10 au 18/12

**Apichatpong Weerasethakul / Fever Room**

Nanterre-Amandiers – 5 au 13/11

## THÉÂTRE

>>> **Portrait Krystian Lupa**

**Krystian Lupa / Des Arbres à abattre**  
de Thomas Bernhard

Odéon-Théâtre de l'Europe – 30/11 au 11/12

**Krystian Lupa / Place des héros**  
de Thomas Bernhard

La Colline – théâtre national – 9 au 15/12

**Krystian Lupa / Déjeuner chez Wittgenstein**  
de Thomas Bernhard

Théâtre des Abbesses – 13 au 18/12

**Frank Castorf / Les Frères Karamazov**

de Fédor Dostoïevski

La MC93 à la Friche industrielle Babcock – 7 au 14/09

**Julien Gosselin / 2666 d'après Roberto Bolaño**

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 10/09 au 16/10

**Olivier Coulon-Jablonka**

*Pièce d'actualité n°3 – 81, avenue Victor Hugo*

Théâtre des Abbesses – 13 au 17/09

L'apostrophe – Théâtre des Arts / Cergy – 18 et 19/10

Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – 8 et 9/11

Théâtre Brétigny – 15/11

**Kurô Tanino / Avidya – L'Auberge de l'obscurité**

Maison de la culture du Japon à Paris – 14 au 17/09

**Tiago Rodrigues / Antoine et Cléopâtre**

d'après William Shakespeare

Théâtre de la Bastille – 14/09 au 8/10

**Claude Régy / Rêve et Folie** de Georg Trakl

Nanterre-Amandiers – 15/09 au 21/10

**Silvia Costa / Poil de Carotte** d'après Jules Renard

Nanterre-Amandiers – 17/09 au 2/10

L'apostrophe – Théâtre des Arts / Cergy – 6 au 8/10

La Commune Aubervilliers – 11 au 14/10

La Villette / WIP – 18 au 21/11

Théâtre Louis Aragon / Tremblay-en-France – 13 et 14/12

**Toshiki Okada / Time's Journey Through a Room**

T2G – Théâtre de Gennevilliers – 23 au 27/09

**The Wooster Group**

*Early Shaker Spirituals:*

*A Record Album Interpretation*

Centre Pompidou – 28/09 au 1<sup>er</sup>/10

*The Town Hall Affair*

Centre Pompidou – 6 au 8/10



45<sup>e</sup> édition

**Rodolphe Congé**

*Rencontre avec un homme hideux*

d'après David Foster Wallace

Théâtre de la Cité internationale – 3 au 18/10

**Talents Adami Paroles d'acteurs / tg STAN**

*Amours et Solitudes*

d'après l'œuvre d'Arthur Schnitzler

CDC Atelier de Paris-Carolyn Carlson – 4 au 8/10

**Yudai Kamisato / +51 Aviación, San Borja**

T2G – Théâtre de Gennevilliers – 5 au 9/10

**Amir Reza Koohestani / Hearing**

Théâtre de la Bastille – 11 au 19/10

**Omar Abusaada / Alors que j'attendais**

Le Tarmac – 12 au 15/10

**Richard Maxwell / The Evening**

Nanterre-Amandiers – 12 au 19/10

**Sylvain Creuzevault**

*ANGELUS NOVUS – AntiFaust*

La Colline – théâtre national – 2/11 au 4/12

La Scène Watteau / Nogent-sur-Marne – 10/12

L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise – 15 et 16/12

**El Conde de Torrefiel**

*La posibilidad que desaparece frente al paisaje*

Centre Pompidou – 3 au 5/11

**Oriza Hirata**

*Gens de Séoul 1909 / Gens de Séoul 1919*

T2G – Théâtre de Gennevilliers – 8 au 14/11

L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise – 17 et 18/11

**Dieudonné Niangouna / N'kenguegi**

Théâtre Gérard Philippe / Saint-Denis / Avec la MC93 – 9 au 26/11

**Rabih Mroué**

*So Little Time*

Théâtre de la Bastille – 15 au 25/11

*Pixelated Revolution*

Jeu de Paume – 26/11

**Forced Entertainment / The Notebook**

d'après *Le Grand Cahier* d'Ágota Kristóf

Théâtre de la Bastille – 28/11 au 3/12

**Daria Deflorian / Antonio Tagliarini**

*Ce ne andiamo per non darvi altre preoccupazioni*

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 29/11 au 7/12

*Il cielo non è un fondale*

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 9 au 18/12

**Berlin / Zvizdal**

Le CENTQUATRE-PARIS – 30/11 au 17/12

**Maxime Kurvers / Dictionnaire de la musique**

La Commune Aubervilliers – 1<sup>er</sup> au 11/12

**De KOE / Le Relèvement de l'Occident :**

*BlancRougeNoir*

Théâtre de la Bastille – 6 au 17/12

## DANSE

### >>> Portrait Lucinda Childs

#### Lucinda Childs / *Early Works*

CND Centre national de la danse / La Commune Aubervilliers / Avec la MC93  
24 au 30/09

#### Lucinda Childs, *Nothing personal, 1963-1989*

CND Centre national de la danse - 24/09 au 3/12  
Galerie Thaddaeus Ropac / Pantin - 24/09 au 7/01

#### Lucinda Childs / *Dance*

Théâtre de la Ville - 29/09 au 3/10  
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines - 6 et 7/10

#### Lucinda Childs / *AVAILABLE LIGHT*

Théâtre du Châtelet / Avec le Théâtre de la Ville - 4 au 7/10

#### Lucinda Childs / Maguy Marin /

#### Anne Teresa De Keersmaeker

#### *Trois Grandes Fugues*

Maison des Arts Créteil / Avec le Théâtre de la Ville - 29/11 au 3/12  
Théâtre du Beauvaisis - 6/12  
L'apostrophe - Théâtre des Louvrais / Pontoise - 8 et 9/12  
Théâtre-Sénart - 13/12  
Nanterre-Amandiers - 15 au 17/12

#### Bouchra Ouizguen / *Corbeaux*

CND Centre national de la danse - 24 et 25/09  
Centre Pompidou - 1<sup>er</sup>/10  
Théâtre Paul Eluard de Choisy-le-Roi - 6/10  
Nouveau théâtre de Montreuil - 8/10  
T2G - Théâtre de Gennevilliers - 15 et 16/10  
Musée du Louvre - 17/10

#### Boris Charmatz / *danse de nuit*

La MC93 à la Friche industrielle Babcock - 7 au 9/10  
Beaux-Arts de Paris - 12 et 13/10  
Musée du Louvre / Avec le Théâtre de la Ville - 19 au 23/10

#### Robyn Orlin / *And so you see... our honourable blue sky and ever enduring sun... can only be consumed slice by slice...*

Théâtre de la Bastille - 31/10 au 12/11

#### Rachid Ouramdane / *TORDRE*

Théâtre de la Cité internationale / Avec le Théâtre de la Ville - 3 au 10/11

#### Lia Rodrigues / *Para que o céu nao caia*

Le CENTQUATRE-PARIS - 4 au 12/11

#### Noé Soulier / *Deaf Sound*

CND Centre national de la danse - 16 au 19/11

#### Raimund Hoghe / *La Valse*

Centre Pompidou - 23 au 26/11

#### François Chaignaud / Cecilia Bengolea / *Création*

Espace 1789 / Saint-Ouen - 29/11  
Centre Pompidou - 1<sup>er</sup> au 4/12

#### Antonija Livingstone / Nadia Lauro

*Études hérétiques 1-7*  
La Ménagerie de Verre - 1<sup>er</sup> au 3/12

## MUSIQUE

### >>> Portrait Ramon Lazkano

#### Ohiberritze / Tradition et création au Pays Basque

Théâtre du Châtelet - 17/09

#### Ramon Lazkano / Enno Poppe / Luigi Dallapiccola

Théâtre des Bouffes du Nord - 10/10

#### Ramon Lazkano / Matthias Pintscher

Cité de la musique - Philharmonie de Paris - 15/11

#### George Benjamin / Richard Wagner /

#### Johannes Brahms

Grande salle - Philharmonie de Paris - 28 et 29/09

#### Robert Piéchaud / *Amerika*

Théâtre des Bouffes du Nord - 17/10

#### Wolfgang Rihm / *Et Lux*

Église Saint-Eustache - 9/11

#### Morton Feldman / *For Philip Guston*

Église Saint-Eustache - 18/11

#### Mark Andre / Enno Poppe / György Kurtág

Théâtre de la Ville / Espace Pierre Cardin - 28/11

#### Pierre-Yves Macé

Théâtre de la Ville / Espace Pierre Cardin - 5/12

#### Enno Poppe / Agata Zubel / Pascal Dusapin

Cité de la musique - Philharmonie de Paris - 9/12

## OPÉRA

#### Robert Ashley / Steve Paxton / *Quicksand*

Théâtre des Abbesses - 21 au 24/09

## CINÉMA

#### Jafar Panahi / Intégrale et exposition

Centre Pompidou - 7/10 au 13/11

#### American Fringe

La Cinémathèque française - 25 au 27/11

#### João Pedro Rodrigues / Intégrale

Centre Pompidou - 25/11 au 2/01



45<sup>e</sup> édition

## **Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :**

Le ministère de la Culture et de la Communication  
Direction générale de la création artistique  
DRAC Île-de-France

La Ville de Paris  
Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

## **Le Festival d'Automne à Paris remercie l'Association Les Amis du Festival d'Automne à Paris, ses mécènes et donateurs individuels, fondations et entreprises qui contribuent à la réalisation de cette 45<sup>e</sup> édition.**

GRAND MÉCÈNE DU FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS  
Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent

### MÉCÈNES

agnès b.

Arte

Koryo

Louis Vuitton

Noirmontartproduction

Royalties

Fondation Aleth et Pierre Richard

Fondation Clarence Westbury

Fondation d'entreprise Hermès

Fondation Ernst von Siemens pour la musique

Fondation d'Entreprise Philippine de Rothschild

King's Fountain

Mécénat Musical Société Générale

Olivier Diaz

Pàris Mouratoglou

Jean-Pierre de Beaumarchais

Béatrice et Christian Schlumberger

### DONATEURS

Philippe Crouzet, Sylvie Gautrelet, Pierre Lasserre, Ishtar Méjanès, Jean-Claude Meyer, Sydney Picasso,

Ariane et Denis Reyre, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Carmen Immobilier, Fondation Crédit Coopératif, Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises sous l'égide de la Fondation de France, Fonds Handicap & Société par Intégrance

### AMIS

Annick et Juan de Beistegui, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Catherine et Robert Chatin,

Hervé Digne, Aimée et Jean-François Dubos, Susana et Guillaume Franck, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Pierre Morel, Annie

Neuburger, Tim Newman, Yves Rolland, Myriam et Jacques Salomon, Guillaume Schaeffer

Le Festival remercie également les Mécènes, Donateurs et Amis qui ont souhaité garder l'anonymat.

## **Partenaires 2016**

Sacem, Adami, SACD, ONDA, Adam Mickiewicz Institute, Institut Polonais de Paris, Ina





45<sup>e</sup> édition

[www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)

# **FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2016**

7 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli – 75001 Paris  
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | [www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)